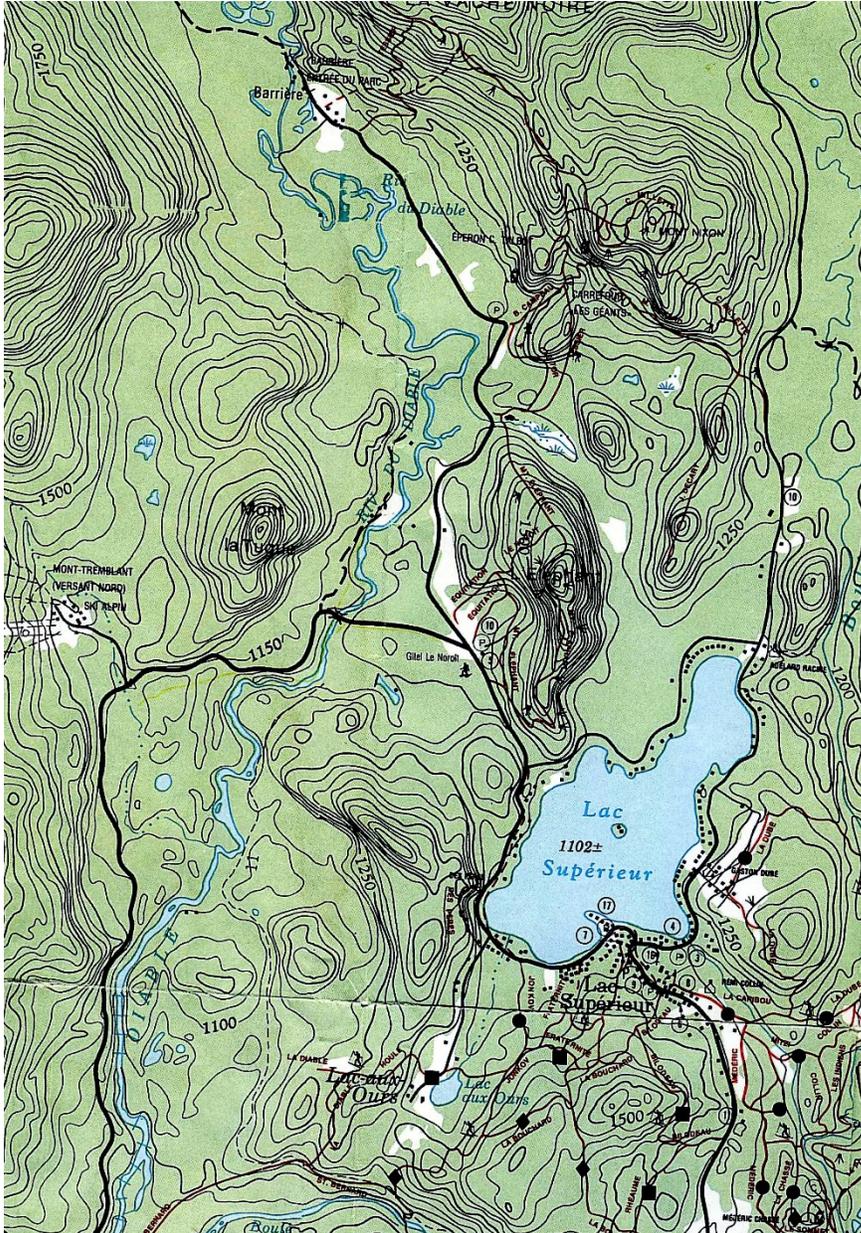






Au mont Nixon, la paroi *Robert Cartier* fut nommée en mémoire de Robert Cartier disparu au milieu des années 60 dans le lac Saint-Louis. Voici un extrait des mémoires de Claude Lavallée *“Robert Cartier était bourré de talent et éventuellement on le considérait comme une de nos meilleures relèves. C’est en sa mémoire que, Maurice Charbonneau, et moi, quelques semaines plus tard en août 1966, avons donné son nom, la Robert Cartier, à la première grande voie ouverte au mont Nixon à Tremblant. Robert et moi avons prévu la faire ensemble! (Extrait des Mémoires de Claude Lavallée, disponible sur le Web)”*. D’autres voies d’escalade ont également été nommées comme la *Water Gate*, la *Roche du Roi Lion*, etc.



Mont Nixon, Éléphant, Vache noire, la Tuque, carte inspirée du Système national de références cartographiques avec la permission d'Énergie, Mines et Ressources Canada, préparée par les Éditions Pitel Inc., G. Bureau, cartographe, 1980

Paul Laperrière, un des grimpeurs de cette époque a relaté ses expériences de grimpe au mont Nixon. Lors d'un entretien à Escalade Québec en 2013 (disponible sur le web), il raconte les difficultés qu'il a rencontré, en voici quelques extraits :

*"En glace, Watergate, Mt-Nixon. En solo encordé. Après avoir mis une dernière vis, courte, je m'engage sur le glaçon qui ne touche pas encore la vire\*. En arrivant en haut du glaçon, je plante mon piolet et juste en dessous, toute la glace disparaît. Je reste pendu dans le vide sur un piolet mal placé. L'adrénaline a fait le travail. J'ai réussi ? Sortir par le haut. J'ai été secoué".*

*"Mt-Nixon, au pied de la Robert Cartier, en février, on prépare notre matériel pour grimper, je regarde distraitement en haut pour me rendre compte que le mur de glace est à l'horizontal. Aucun craquement, aucun bruit. Une partie du mur de glace s'est détachée. Juste le temps de se jeter dans un trou au pied de la paroi. C'est le tonnerre, des blocs de glace partout. Mon sac à dos et ma corde sont « scrap ». De la pure chance".*

Escalade Québec, extrait d'une entrevue avec Paul Laperrière sur son expérience au Mt Nixon, <https://www.escaladequebec.com/paul-laperriere/>, mai 2013

\*Vire : Terrasse étroite, généralement horizontale, sur la paroi d'une montagne.

## Ernest Nixon

Du côté ouest, le lot adjacent au mont appartenait à **Ernest Nixon** de 1955 à 1973. Né en Angleterre et émigré au Canada, il a acheté en 1955 le lot de la famille Riopel (Joseph père et Richard fils). M. Nixon était un électricien de Montréal. En 1973, il vendit sa terre à Philip Robinson, américain du New-Jersey mais québécois d'adoption. Celui-ci achètera plus tard la station de ski Mont Blanc en 1977 et Gray Rocks en 1993. M. Robinson vendit le lot en question en 1974 au ministère Énergie Ressources. Les limites du parc ont été redéfinies à ce moment. Du côté est, le lot adjacent appartenait à Adélarde Racine puis à son fils Eudore Racine avant d'être incorporé au parc en 1973 par le Ministère Énergie et Ressources (MER). *Source : Registre foncier du Québec*



Les limites du Parc national du Mont-Tremblant en 2018, crédit : Sépaq

## **Coupes forestières**

Des membres de ma famille (Gilles et Jean-Charles Dubé) m'ont confirmé que les lots du secteur est le long la rivière Le Boulé incluant une partie du mont Nixon (Rang XI Canton Archambault) ont fait l'objet de coupes forestières dans les années 50 à 70 par la *Canadian International Paper Co* appelée familièrement *l'Internationale*. Une filiale de la CIP, la *Northern Logging Paper Co* (appelée *la Logging*) faisait également des essais au même endroit sur diverses machineries dont les débusqueuses (skidders) inventées par Dwight Garrett (1916-2005).

La présence des compagnies forestières dans le secteur Le Boulé est confirmée dans le livre de Danielle Soucy sur la vallée de la Diable (*De la hache aux canons à neige, 1995*) et dans celui de Serge Laurin sur *l'Histoire des Laurentides* (1989).

## **Des moutons...**

Quelques sources m'ont également mentionné se souvenir de la présence de moutons sur les pentes du mont Nixon dans les années 40-50, il pourrait s'agir de la ferme de Joseph Riopel qui figure dans la liste des familles catholiques de la paroisse de Saint-Faustin compilée par l'abbé Angelbert Sanschagrin en 1927.

Lors d'une conversation, M. André Bouchard, résidant du Lac-Supérieur et qui était responsable des sentiers au parc du Mont-Tremblant pendant plus de 25 ans, m'a raconté cette anecdote intéressante : il dit « ...j'ai rencontré dans les années 80, à l'entrée du parc au chemin Racine, un couple nommé Riopel et une femme plus âgée, la dame âgée voulait voir ce qu'était devenu le site car elle se souvenait d'une ferme avec des moutons à cet endroit qui broutaient sur les flancs du mont Nixon ».

## **Montagne et escalade**

Dans les années 60, le site était très apprécié par les amateurs d'escalade, fort peu nombreux à cette époque, une quinzaine de grimpeurs en tout. Au début des années 70, les propriétés changent de main et les nouveaux propriétaires interdisent l'accès aux parois. Elles le sont toujours et le site n'est pas ouvert à l'escalade présentement.

En 1968, M. Lavallée et son collègue Gilles Parent vont jeter les bases de la Fédération québécoise de la montagne et de l'escalade (FQME) qui regroupe après 50 ans, plus de 40,000 adeptes de l'escalade. La FQME a souligné en septembre 2019 son 50<sup>e</sup> anniversaire à Val-David, berceau de l'escalade au Québec.



*Mont Panorama et Nixon, Les randos de bercos, mars 2011, Crédit : <https://lesrandosdebercos.wordpress.com/2011/03/26/les-monts-panorama-et-nixon-le-25-mars-2011/>*

André Bouchard se souvient que le nom Nixon existait déjà à son arrivée au parc du Mont-Tremblant en 1970. À ce moment, plusieurs personnes ont pensé que c'était en l'honneur du Président Richard Nixon récemment devenu le 37<sup>e</sup> Président des États- Unis (1969-1974). Ce qui n'était pas le cas.

Dans son rapport annuel de 2009, La Fédération québécoise de la montagne et de l'escalade (FQME) fait le point sur un des projets au Lac Supérieur : la FQME, Accès Nature Lac Supérieur, (qui se consacre au développement d'activités de plein air et à l'accès aux sites), ainsi que les autorités du Parc national du Mont-Tremblant, souhaitent acquérir les terrains du mont Nixon pour y développer des activités de plein air, incluant l'escalade. Le dossier n'a pas eu de suite, semble-t-il.

### **Géomorphologie glaciaire**

Plusieurs travaux de recherches menés sur la période du Quaternaire et des sédiments glaciaires et postglaciaires ont été menés par des chercheurs de la Commission géologique du Canada. Deux chercheurs J.J. Veillette et F.M. Nixon ont publié des articles sur les sédiments quaternaires dans la Vallée de l'Outaouais de Pointe-Fortune à Maniwaki, incluant la région de Tremblant. Toutefois, selon la Commission de toponymie du Québec, ils n'ont pas étudié le mont Nixon et les alentours.



*Randonnée en raquettes sentier du Mont Nixon, cascade glace, février 2007, crédit : Club de Plein Air de St-Donat Inc., [www.saint-donat.org/pleinair](http://www.saint-donat.org/pleinair)*

Michel Renaud, un résident de St-Faustin-Lac-Carré, qui a travaillé longtemps au parc du Mont-Tremblant, a consulté les études en géomorphologie glaciaire de Laverdière et Courtemanche (1960) et de Ritchot (1964) dans la région du Mont-Tremblant. Celles-ci nomment le mont Éléphant et le massif de la Vache noire mais n'indique pas le nom du mont Nixon, une croue non identifiée. La croue est en fait le mont Nixon nommé vers la même époque.



*Les grottes du mont Nixon, 12 novembre 2012, crédit : <https://lesrandosdebercos.wordpress.com>*

### **Du plein air dans un village éclaté!**

Au début des années 1980, l'appellation du mont Nixon apparaît dans des publicités ciblées du groupe « *Randonnée plein air* », organisme sans but lucratif et de l'*auberge Gitel de la Boulé*. Michel Gosselin l'initiateur et copropriétaire des auberges Gitel dont l'auberge de la Boulé l'utilise pour la promotion de randonnées plein-air.



*Carte du sentier du Mont Nixon, crédit : <https://www.alltrails.com/fr/trail/canada/quebec/mont-nixon>, 2019*

### **La Presse en parle!**

Dans la Presse du samedi 25 février 1984, on retrouve un long article de Simone Piuze portant sur Village Hospitalité ou « *village éclaté de plein air* ». À partir de 1991, dans le cadre de la compétition *La traversée des Laurentides*, des excursions costaudes à ski vers le mont Éléphant, la Vache noire, **le mont Nixon**, les pics Johannsen et Pangman, les monts The Edge et Tremblant furent organisées à partir de l'auberge La Boulé (aujourd'hui Le Castello – Spa Rivière Boréale).

Il n'y a pas de références cartographiques antérieures à ce temps. La Commission de toponymie du Québec n'a pas encore officialisé l'appellation. Les Randonneurs Masqués ont produit un vidéo en mars 2013 sur leur excursion dans la vallée Nixon. On peut le visionner sur YouTube. Ils ne mentionnent pas d'où vient l'appellation mont Nixon. Voici quelques extraits parus dans La Presse en 1984 :

*Du Mont Tremblant - Du plein air dans « un village éclaté »*

*Mont Éléphant, rivière du Diable, carrefour Les Géants, la piste Caribou, lac aux Ours, lac Ti-Gris, petit lac de l'Original... Noms qui chantent, évocateurs d'une faune bien de chez nous et de la région accidentée qui entoure le lac Supérieur — pas celui des Grands Lacs, mais le petit situé au pied du mont Tremblant et qui lui aussi, est en train d'acquiescer ses lettres de noblesse! Le lac Supérieur, c'est aussi le nom de l'immense village lové à ce lac, village dont les habitants, las de n'être qu'un « lieu de passage » pour les habitués du parc du mont Tremblant et enfin conscients que leur région **débouchant sur la vallée Nixon** est sûrement la plus spectaculaire des Laurentides, ont décidé, après longue réflexion, de devenir un lieu de découverte de la nature, de randonnée pédestre, équestre, à skis ou à vélo, de canotage et d'escalades rocheuses — ce ne sont pas les montagnes qui manquent! — un lieu d'exploration de la flore et de la faune, de douce oisiveté et de retour aux sources. Un village-hospitalité, quoi!*

*Pendant 15 ans, dit Michel Gosselin, merveilleux initiateur et copropriétaire des auberges Gitel, les gens n'ont fait que passer au lac Supérieur pour entrer dans le parc. Aujourd'hui, nous voulons qu'ils s'y arrêtent, qu'ils y restent même, qu'ils décident de prendre « ici » leurs vacances familiales.... Le maître d'œuvre de Village Hospitalité a travaillé depuis 77 pour faire accepter son projet communautaire à la population du lac Supérieur...*

*La Presse Plus, 25 février 1984*

*Dans son article sur la randonnée pédestre, la journaliste Maurizia Binda parle de ' la piste du mont Éléphant, située près de Saint-Faustin, la piste existe grâce aux démarches entreprises par le Village Hospitalité du Lac-Supérieur. Le mont en question offre une des plus belles ballades pour débutant...le chemin qui sert si bien le mont Éléphant se balade **jusqu'au mont Nixon** et qui vient mourir aux pieds de la Vache noire.*

*La Presse, samedi 2 juin 1984*

Pierre Dubé  
Société d'histoire La Repousse  
Novembre 2019

#### Sources bibliographiques:

- 
- Serge Laurin, *Histoire des Laurentides*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1989, 892p. (coll. Les régions du Québec);
  - Danielle Soucy, *La vallée de la Diable, de la hache aux canons à neige*, Ed. Peuplier, 1995;
  - Camille Laverdière et Albert Courtemanche, *La géomorphologie glaciaire de la région du mont Tremblant. Deuxième partie : La région de Saint-Faustin – Saint-Jovite*, Revue Cahiers de géographie du Québec Volume 5, Numéro 9, 1960, p. 5–32;
  - Gilles Ritchot, *Problèmes morphologiques du Québec méridional 1ère partie suite Les Laurentides Étude de géomorphologie structurale*, 1964 volume XVIII no 2.
  - Claude Lavallée, *Mémoires : 60 ans d'aventures de l'escalade au Québec*, disponible sur le site Escalade Québec;
  - Commission de toponymie du Québec, dossier de recherches, disponible sur le site web;
  - Ministère Énergie et Ressources naturelles (MERN, (Assistance Audrey Bourgault)
  - Registre foncier du Québec en ligne;
  - La Presse, éditions de février 1984;

#### Personnes contactées :

- Claude Lavallée, alpiniste et Martine Lavallée;
- André Bouchard, Gilles et Jean-Charles Dubé;
- Jeanny Pearson-Millar, Marcel Ladouceur, Danièle Lagarde, Laurent Balit et Danielle Soucy;
- Pierre-Luc Tétu, Commission de toponymie du Québec;
- Club des Montagnards Laurentiens, Mylène Quevillon;
- Inter-Centre, André Marcoux et Claude Talbot;
- Accès Nature Laurentides, Serge Lacroix et Luc Proulx;
- Centre sportif UQAM, Dany Provencher
- Sépaq, Hugues Tennier
- La Repousse, Jean-Yves Grandmaison, Chantale Cantin